



Cliquer sur l'image ou :

<http://www.insecula.com/oeuvre/O0015800.html>

LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Dans les années 1918-1936, Picasso prend la décision de se **distancier** de la vision analytique du cubisme (période néo-classique). Cette orientation s'opère lors du séjour à Rome qu'il effectue pour la représentation du ballet Parade (œuvre de Jean Cocteau) dont il a esquissé les rideaux de scène.

Alors, son regard se porte davantage sur le spectacle de l'existence, les réalités familiales. Il laisse cette perception, ce changement pénétrer dans ses toiles. Mais des réminiscences du cubisme demeurent présentes dans ces tableaux (personnages monumentaux, bras démesurés). Picasso même s'il a la volonté de montrer une figure telle qu'elle apparaît, ne se détourne pas pour autant des déformations tributaires du cubisme.

C'est en ce sens qu'il a traité le **thème de l'arlequin de différentes façons** : la description d'un état pendant sa période rose (les bateleurs, 1905), la recherche cubiste (Arlequin, 1915), la mélancolie (Arlequin, 1917) et l'affection (Paul en Arlequin, 1924). On retrouve souvent chez Picasso ce besoin de « déguisement » qui le porte à s'identifier aux rôles les plus différents.

L'OEUVRE

Ce tableau est voué au bonheur de sa vie privée, à l'affection qu'il porte à son fils. C'est un tableau qu'il gardera jusqu'à la fin de sa vie (comme les deux autres portraits de Paul).

Picasso utilise plusieurs procédés plastiques qui renforcent le **caractère intime** de cette œuvre. Le fond est traité avec des traces qui traduisent un geste rapide. La chaise n'est qu'esquissée; le costume fait apparaître des lignes épaisses, irrégulières, une couleur posée rapidement laissant transparaître la toile. La collerette, les manchettes et les pieds sont aussi des **esquisses**. Picasso fait le choix de l'**inachevé**.

Seules la tête et les mains de Paul sont de facture minutieuse, les lignes sont fines pour traduire la sensibilité, la tendresse. Les couleurs claires posées de façon léchée, le rendu du modelé (néo-classicisme) traduisent l'amour paternel. Dans sa composition, afin d'attirer le regard du spectateur sur le visage et les mains de Paul, le costume semble plaqué et la chaise rejetée en arrière-plan.

LA MAIN A L'OEUVRE

1) Le carnaval et le déguisement :

Constituer un musée de classe sur les personnages de la Commedia dell'arte ou d'autres carnivals :

Faire des croquis de costumes (crayon graphite, pastels) puis créer ces costumes pour la réalisation d'un spectacle : dessiner, peindre des différentes saynètes et différents costumes. On pourra aussi créer un album sur ce spectacle.

Rapprocher de :

Renoir, Claude Renoir en clown

Dubuffet, costumes pour le Triomphateur

Henri Laurens, Sculptures clown

Les dessins que Picasso réalisa pour le journal « *Le Patriote de Nice* » à l'occasion du Carnaval.

2) Travailler l'inachevé :

Dans une production dessinée ou peinte, faire le choix de renforcer tel ou tel détail par un travail particulier : précision du dessin, mise en couleur, mise en relief... pour attirer le regard dans une intention donnée.